



Semaine du 10 au 17 janvier 2016

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Secrétariat et Accueil: Mardi-Mercredi-Vendredi de 9h30 à 12h00 et Jeudi de 16h à 18h.

Quelle joie que de nous savoir fils et filles de Dieu !...

La fête du Baptême du Seigneur qui clôture le temps de Noël nous rappelle ce jour de grâce incommensurable que fut notre propre Baptême, début de notre vie de chrétiens au sein de l'Église.

Pour mémoire, voici la « liste » des effets de ce sacrement, telle que nous la donne le Compendium, résumé du Catéchisme de l'Église Catholique :

Le Baptême remet le péché originel, tous les péchés personnels et les peines dues au péché. Il fait participer à la vie divine trinitaire par la grâce sanctifiante, par la grâce de la justification qui incorpore au Christ et à son Église. Il donne part au sacerdoce du Christ et il constitue le fondement de la communion avec tous les chrétiens. Il dispense les vertus théologiques [Foi, Espérance, Charité] et les dons de l'Esprit Saint [Sagesse, Intelligence, Science, Conseil, Piété, Crainte filiale, Force]. Le baptisé appartient pour toujours au Christ : il est marqué du sceau indélébile du Christ (*caractère*).

Parmi ces effets, il y a donc celui d'entrer dans cette relation filiale de Jésus, Fils de Dieu avec son Père.

Saint Josémaría Escrivá qui eut une grâce particulière pour expérimenter ce que signifie être fils de Dieu disait dans une homélie : *La filiation divine est une vérité joyeuse, un mystère réconfortant. Cette filiation divine pénètre toute notre vie spirituelle, parce qu'elle nous apprend à fréquenter Notre Père du Ciel, à Le connaître, à L'aimer; elle comble ainsi d'espérance notre lutte intérieure, et nous confère la simplicité confiante des petits enfants. Plus encore: précisément parce que nous sommes enfants de Dieu, cette réalité nous pousse aussi à contempler avec amour et admiration toutes les choses qui ont jailli des mains de Dieu, le Père Créateur.*

Fils et Filles d'un tel Père, comment ne pas être joyeux, confiants, remplis d'Espérance ? Voilà pourquoi, comme nous y invite la liturgie, osons souvent dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur : Pater noster !

Père BONNET+

INFOS DIVERSES

- **On été célébrées les obsèques de :** Gilles DEVAMBEZ, vendredi 08/01
- **Comme chaque vendredi :** chapelet après la messe de 09h00
- **Enfants adorateurs :** vendredi 15 janvier de 19h30 à 20h à l'église.
- **Réunion de parents pour les enfants se préparant à la 1^{ère} communion :** mercredi 13/01 à 20h45 (salle paroissiale, 1 Rue St Michel)
- **Messe de Groupe scout et guide FSE :** samedi 16/01 à 17h00
- **Ont été trouvés à l'église :** deux livres pour enfants (24 histoires de Noël & la Belle histoire de la Bible) et une boucle d'oreille... Ces objets sont à récupérer à la sacristie.

Pour les jeunes !: Une page Facebook et une chaîne Youtube intitulées VOCATION78 voit le jour le dimanche 01 janvier à midi : une quarantaine de vidéos seront en ligne et vous donneront le témoignage de dizaines de prêtres/religieux/religieuses qui vont vous toucher au cœur. Likez la page, abonnez-vous à la chaîne et partagez tout cela...!!! Joie de l'Église partagée !



Confessions : → Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

Lundi 11/01	09h00	De la Férie	Messe pour Jeanne COUTURIER
Mardi 12/01	09h00	De la Férie	Messe pour Annie COULOT
Mercredi 13/01	18h30	St Hilaire	Messe pour Jacques BONNAUD
Jeudi 14/01	07h00	De la Férie	Messe pour Renée GALANT-HURSAINT
	18h30	"	Messe pour Josette PATERNOSTER
Vendredi 15/01	09h00	St Rémi	Messe pour Marius GROSSAT
Samedi 16/01	09h00	Mémoire de la T.Ste Vierge Marie	Messe pour Marie-Rose DANON
Dimanche 17/01	09h30	2° Dimanche du Temps ordinaire	Messe pour Manuel BAÍA
	11h00	"	Messe pour Jean-Pierre PARRICHE
	18h00	"	Messe « pro populo »

LE PAPE FRANÇOIS PARLE DU BAPTEME :

Audience du mercredi 08 janvier 2014, place St Pierre à Rome (extrait)



1. Le baptême est le sacrement sur lequel se fonde notre foi elle-même et qui nous greffe comme des membres vivants dans le Christ et dans son Église. Avec l'Eucharistie et la confirmation, il forme ce qu'on appelle l'«initiation chrétienne», qui constitue comme un unique grand événement sacramentel qui nous configure au Seigneur et fait de nous un signe vivant de sa présence et de son amour.

Mais une question peut naître en nous : **le baptême est-il vraiment nécessaire pour vivre en chrétiens et suivre Jésus?** N'est-ce pas au fond un simple rite, un acte formel de l'Église pour donner un nom au petit garçon ou à la petite fille. C'est une question qui peut apparaître. Et à ce propos, ce qu'écrit l'apôtre Paul nous éclaire : *« Ne le savez-vous donc pas : nous tous, qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés ? Si, par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, de même que le Christ, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts »* (Rm 6, 3-4). **Ce n'est donc pas une formalité ! C'est un acte qui touche notre existence en profondeur.** Un enfant baptisé ou un enfant non baptisé, ce n'est pas la même chose. Une personne baptisée ou une personne non baptisée, ce n'est pas la même chose. Avec le baptême, nous sommes plongés dans cette source intarissable de vie qui est la mort de Jésus, le plus grand acte d'amour de toute l'histoire ; et grâce à cet amour, nous pouvons vivre une vie nouvelle, n'étant plus en proie au mal, au péché et à la mort, mais dans la communion avec Dieu et avec nos frères.

2. Un grand nombre d'entre nous n'ont pas le moindre souvenir de la célébration de ce sacrement, et cela est normal, si nous avons été baptisés peu après notre naissance. J'ai posé cette question 2 ou 3 fois, ici, sur la place : que celui d'entre vous qui connaît la date de son baptême lève la main. Il est important de connaître le jour où j'ai été plongé précisément dans ce courant de salut de Jésus. Et je me permets de vous donner un conseil. Mais, plus qu'un conseil, **un devoir pour aujourd'hui. Aujourd'hui, à la maison, cherchez, demandez la date de votre baptême** et ainsi vous connaîtrez bien le si beau jour du baptême. Connaître la date de notre baptême signifie connaître une date heureuse. Mais le risque de ne pas la savoir est de perdre conscience du souvenir de ce que le Seigneur a fait en nous, la mémoire du don que nous avons reçu. Alors nous finissons par le considérer seulement comme un événement qui a eu lieu dans le passé — même pas par notre volonté, mais par celle de nos parents —, et qui pour cette raison n'a plus aucune incidence sur le présent.

Nous devons réveiller la mémoire de notre baptême. En revanche, nous sommes appelés à vivre notre baptême chaque jour, comme la réalité actuelle de notre existence. Si nous réussissons à suivre Jésus et à rester dans l'Église, malgré nos limites, et avec nos fragilités et nos péchés, c'est précisément à cause du sacrement dans lequel nous sommes devenus de nouvelles créatures et nous avons été revêtus du Christ. C'est en vertu du baptême, en effet, que, libérés du péché originel, nous sommes greffés dans la relation de Jésus avec Dieu le Père; que nous sommes porteurs d'une espérance nouvelle, car le baptême nous donne cette espérance nouvelle : l'espérance d'aller sur la route du salut, toute la vie. Et cette espérance, rien ni personne ne peut l'éteindre, car l'espérance ne déçoit pas. Rappelez-vous : l'espérance dans le Seigneur ne déçoit jamais. C'est grâce au baptême que nous sommes capables de pardonner et d'aimer aussi ceux qui nous offensent et nous font du mal ; que nous réussissons à reconnaître chez les derniers et chez les pauvres la face du Seigneur qui nous rend visite et se fait proche. Le baptême nous aide à reconnaître sur le visage des personnes dans le besoin, chez ceux qui souffrent, également de notre prochain, la face de Jésus. Tout cela est possible grâce à la force du baptême !

« Nous devons réveiller la mémoire de notre baptême »

3. Un dernier élément qui est important. Et je pose la question : **une personne peut-elle se baptiser elle-même ?** Personne ne peut se baptiser tout seul ! Personne. Nous pouvons le demander, le désirer, mais nous avons toujours besoin de quelqu'un qui nous confère ce sacrement au nom du Seigneur. Car le baptême est un don qui est accordé dans un contexte de sollicitude et de partage fraternel. Toujours dans l'histoire, l'un baptise l'autre, l'autre, l'autre... C'est une chaîne. Une chaîne de grâce. Mais je ne peux pas me baptiser tout seul : je dois demander le baptême à un autre. C'est un acte de fraternité, un acte de filiation à l'Église. Dans sa célébration du baptême, nous pouvons reconnaître les traits les plus authentiques de l'Église, qui comme une mère continue à engendrer de nouveaux enfants en Christ, dans la fécondité du Saint-Esprit.

Demandons alors de tout cœur au Seigneur de pouvoir toujours faire davantage l'expérience, dans la vie de chaque jour, de cette grâce que nous avons reçue avec le baptême. En nous rencontrant, nos frères peuvent rencontrer de véritables fils de Dieu, de véritables frères et sœurs de Jésus Christ, de véritables membres de l'Église. Comme je connais la date de ma naissance, je dois aussi connaître la date de mon baptême, car c'est un jour de fête.

Histoire vraie au sujet du baptême... Je serai (kif-kif) avec Jésus !

Un Vicaire général fit passer un bref examen un petit enfant kabyle avant de le baptiser. Il rapporte l'échange qu'il a eu :

- Connais-tu le mystère de la sainte Trinité? Non. - Tu n'en as jamais entendu parler? Non.
- Petit, comment les musulmans appellent-ils Dieu? Ils l'appellent Allah. - Et les chrétiens? - Père.
- Toi, comment l'appelles-tu? - Aujourd'hui, je l'appelle Allah, mais demain, quand je serai baptisé, je l'appellerai: Père.
- Pourquoi l'appelleras-tu « Père » demain?
- Ah, demain, quand je serais baptisé, je serai « kif- kif » avec Jésus! ... *comme la branche, elle est « kif-kif » avec l'arbre.* Alors, Jésus qui est le Fils de Dieu, il l'appelle Père, moi aussi, son Père il sera mon Père.
- Et puis qu'est-ce qu'on fera encore? - On me donnera *l'Esprit de la famille.*
- Pourquoi? - Je serai enfant de Dieu, *je serai de la famille.*
- Qui est-ce que tu auras encore? - La sainte Vierge. Elle est la maman de Jésus, ce sera la mienne aussi.
- Et puis encore? - Encore tout ce qu'il a, je pourrai le prendre quand j'en aurai besoin !

Jubilé de la Miséricorde.

Quelles sont les œuvres de miséricorde?

(Extrait d'un site sur saint Josemaria Escriva)



Le pape François qui a convoqué une année jubilaire de la Miséricorde nous conseille les œuvres de miséricorde durant ce temps-là. Qu'en est-il ? Combien sont-elles ?

1. Qu'est-ce qu'une œuvre de miséricorde ?

Voici ce qu'en dit le Catéchisme de l'Église catholique (n° 2447) : Les œuvres de miséricorde sont les actions charitables par lesquelles nous venons en aide à notre prochain dans ses nécessités corporelles et spirituelles. Instruire, conseiller, consoler, conforter sont des œuvres de miséricorde spirituelle, comme pardonner et supporter avec patience. Les œuvres de miséricorde corporelle consistent notamment à nourrir les affamés, loger les sans logis, vêtir les déguenillés, visiter les malades et les prisonniers, ensevelir les morts. Parmi ces gestes, l'aumône faite aux pauvres est un des principaux témoignages de la charité fraternelle : elle est aussi une pratique de justice qui plaît à Dieu.

Notre Pape François les recommande à l'occasion de ce Jubilé : Je souhaite ardemment que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Ce sera une façon de réveiller notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté, et de pénétrer toujours davantage le cœur de l'Évangile, où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine. La prédication de Jésus nous dresse le tableau de ces œuvres de miséricorde, pour que nous puissions comprendre si nous vivons ou non, comme ses disciples. Redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, exhorter les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. (Bulle Misericordiae Vultus, n. 15.)

La miséricorde n'en reste pas à une froide attitude de compassion : la miséricorde s'identifie avec la surabondance de la charité, qui entraîne la surabondance de la justice. Être miséricordieux c'est garder le cœur sensible, entretenir la déchirure humaine et divine d'un amour ferme, sacrifié, généreux. C'est bien ainsi que saint Paul, dans son hymne à cette vertu, résume la charité : la charité est longanime, la charité est serviable ; elle n'est pas envieuse, la charité ne fanfaronne pas, ne se rengorge pas, elle ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal, elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. (Saint Josémaria, Amis de Dieu, 232.)



Tu ne peux pas penser aux autres comme s'ils étaient des chiffres ou des marchepieds, te permettant de grimper ; ou une masse à exalter ou à humilier, à adorer ou à mépriser, le cas échéant. Pense aux autres — et avant tout, à ceux qui sont près de toi —, comme à ce qu'ils sont : des enfants de Dieu, avec toute la dignité que ce titre merveilleux leur confère.

Nous sommes tenus de nous conduire comme des enfants de Dieu avec les enfants de Dieu: notre amour se doit d'être un amour sacrifié, quotidien, fait de mille détails de compréhension, de sacrifice silencieux, de don discret de soi. Voilà le bonus odor Christi, [la bonne odeur du Christ] qui faisait dire aux compagnons de nos premiers frères dans la foi: voyez comme ils s'aiment! (Saint Josémaria, Quand le Christ passe, 36.)

2. Quelles sont les œuvres de miséricorde ?

Il y a quatorze œuvres de miséricorde : sept corporelles et sept spirituelles.

Corporelles : Elles sont pour la plupart tirées de l'énoncé du Seigneur lorsqu'il décrit le Jugement Dernier.

- 1) donner à manger à ceux qui ont faim,
- 2) donner à boire à ceux qui ont soif,
- 3) vêtir ceux qui sont nus.
- 4) accueillir les étrangers,
- 5) visiter les malades,
- 6) visiter les prisonniers,
- 7) ensevelir les morts.

Spirituelles : Elles sont tirées de textes bibliques et des attitudes personnelles du Christ : le pardon, la correction fraternelle, la consolation, la souffrance endurée, etc.

- 1) conseiller ceux qui sont dans le doute,
- 2) instruire les ignorants,
- 3) exhorter les pécheurs,
- 4) consoler les affligés,
- 5) pardonner les offenses,
- 6) supporter patiemment les défauts des autres,
- 7) prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

3. Quel bienfait celui qui les pratique tire-t-il des œuvres de miséricorde?

Exercer les œuvres de miséricorde **communique des grâces à celui qui les fait**. « *Donnez et l'on vous donnera* », dit saint Luc dans son évangile. En effet, avec ces œuvres de miséricorde nous faisons la Volonté de Dieu, nous donnons du nôtre aux autres et le Seigneur promet de nous donner à nous aussi ce dont nous aurons besoin. Par ailleurs, c'est grâce aux bonnes œuvres que **nous effaçons petit à petit la dette qu'a encore notre âme pour nos péchés déjà pardonnés**. Ces bonnes œuvres sont, bien évidemment, les œuvres de miséricorde : « *Bienheureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde* » (Mt.5, 7).

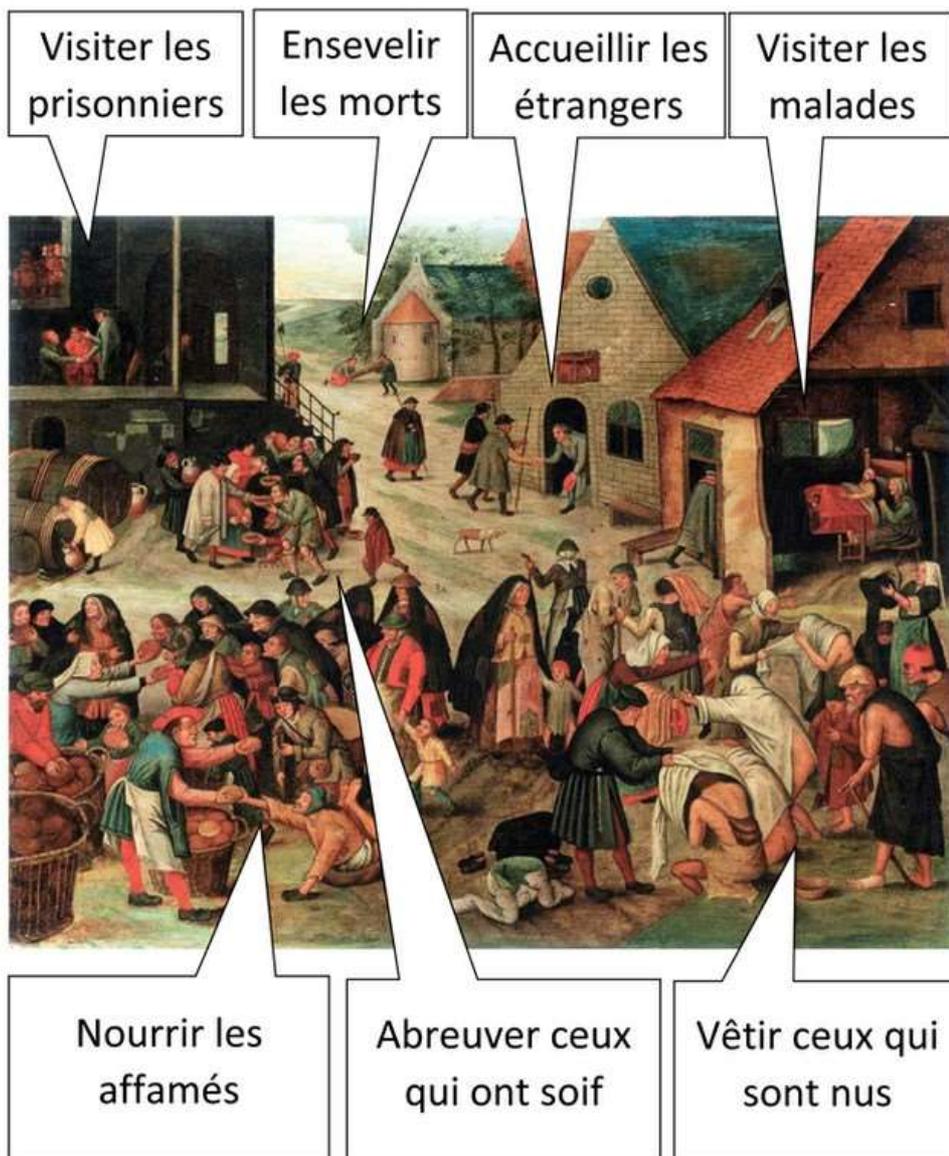
Les œuvres de Miséricorde **nous aident aussi à faire des pas vers Ciel** puisqu'elles nous font ressembler à Jésus, notre modèle, qui nous apprend ce que doit être notre attitude vis-à-vis des autres. C'est l'évangile de Matthieu qui nous le rapporte : « *Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur* ».

En suivant ce conseil du Seigneur, **nous échangeons nos biens temporels contre des biens éternels**, les seuls à priser réellement.

Pense d'abord aux autres. Ainsi tu fouleras cette terre, avec des erreurs, certes, — elles sont inévitables — mais en laissant derrière toi un sillage de bien. Et quand sonnera l'heure de ta mort, qui arrivera inexorablement, tu l'accueilleras avec joie, comme le Christ ; car, comme Lui, nous ressusciterons nous aussi pour recevoir la récompense de son Amour. (Saint Josémara, *Chemin de Croix*, 14)

Connaître Jésus c'est percevoir que notre vie ne saurait être autrement vécue que dans le dévouement du service des autres. Le chrétien ne peut se contenter de s'arrêter à ses problèmes personnels, car il doit vivre en au rythme de l'Église universelle, en pensant au salut de toutes les âmes. (Saint Josémara, *Quand le Christ passe*, 145.)

Donner sa vie pour les autres. C'est la seule façon que nous ayons de vivre la vie de Jésus-Christ et de ne faire qu'un avec Lui. (Saint Josémara, *Chemin de Croix*, 14)



Brueghel Le Jeune,

Les 7 œuvres de Miséricorde, Collection particulière

L'art de Brueghel porte essentiellement sur la vie quotidienne avec de nombreux détails, essentiellement des paysans. Ici, outre le fait qu'il élabore un sujet religieux par l'illustration des 7 œuvres de Miséricorde, il réussit à représenter ce sujet "sacré" dans une composition quasi anodine. Nous pourrions presque y voir un sujet profane, un simple aperçu de la vie quotidienne dans un village. **C'est toute la richesse de Brueghel : réussir à actualiser le message du Christ dans notre vie quotidienne.**